

Photosynthèse/*Photosynthesis*
(Biophysique/*Biophysics*)

Photosystem II assembly in 2-day-old bean leaves during the first 16 hrs. of greening

Benoît SCHOEFS and Fabrice FRANCK

Abstract — We have studied the assembly of the photosynthetic apparatus during the greening of 2-day-old bean leaves in continuous white light by using fluorimetric methods. We have recorded 77 and 298 K fluorescence kinetics at 690 nm in order to detect electron flow through the photosystem II reaction centre (RC_{II}) at increasing greening periods. In those experiments, the 77 K fluorescence spectra were also considered. Charge separation is detected 1 hr. after the onset of the illumination. Room temperature fluorescence variation showing the « O-I-P » phases are detected after 4 hrs. of illumination. Typical fluorescence bands at 688, 697 and 735 nm appear after 14 hrs. of illumination.

Assemblage du photosystème II dans des feuilles de haricot âgées de 2 jours au cours des 16 premières heures du verdissement

Résumé — L'assemblage de l'appareil photosynthétique a été étudié dans des feuilles de haricot âgées de 2 jours par des méthodes fluorimétriques au cours des 16 premières heures de verdissement en lumière continue. Pour des durées de verdissement croissantes, nous avons enregistré les cinétiques de fluorescence à 690 nm à température ordinaire et dans l'azote liquide afin de détecter le flux d'électrons dans le centre réactionnel du photosystème II (RC_{II}). Nous avons également enregistré les spectres de fluorescence à 77 K au cours de la même période. Les cinétiques de fluorescence à 77 K montrent que la séparation de charge dans le RC_{II} peut être induite après 1 h d'éclairage. Des variations de fluorescence à 293 K montrant les phases dénommées "O-I-P" sont détectées dès la fin de la 4^e heure du verdissement. Les spectres de fluorescence à 77 K montrent les bandes typiques centrées à 688, 697 et 735 nm après 14 h d'éclairage.

Version française abrégée — INTRODUCTION. — De nombreuses études ont été réalisées sur le verdissement des angiospermes ([1]-[2]). Cependant, la majorité de ces études a été réalisée sur des plantes ayant poussé à l'obscurité durant plusieurs jours (de 1 à 3 semaines). Les plantes étiolées contiennent des plastes différenciés en étioplastes, caractérisés par la présence d'un corps prolamellaire [3]. Lorsqu'elles sont éclairées, le corps prolamellaire disparaît et la différenciation en chloroplaste a lieu [4]. Dans des conditions naturelles, les plantes perçoivent la lumière à un stade bien plus précoce de leur développement [5] et le passage par le stade étioplaste n'a pas lieu, le chloroplaste se formant directement à partir du stade proplaste [3]. Les observations décrites ici sont les premières montrant le développement de l'appareil photosynthétique dans les feuilles primordiales très jeunes. Les haricots de 2 jours utilisés pour cette étude contiennent au départ des proplastes [3]. Les feuilles sont encore enfermées dans la graine et ne reçoivent la lumière que par l'intermédiaire de la radicelle qui en émerge ([5], [6]).

MATÉRIEL ET MÉTHODES. — Les graines de haricot (*Phaseolus vulgaris* L. cv. Commodore) ont été mises à germer pendant 2 jours à l'obscurité puis éclairées sous tubes fluorescents à une intensité de 120 W. Les appareils utilisés et les conditions de culture du haricot sont décrits en détail dans [4], [5] et [7]. Les résultats des expériences reportés ici ont nécessité plus de 1 000 feuilles dont la surface n'excède pas 10-15 mm². Les spectres de fluorescence à 77 K et les cinétiques de fluorescence ont été enregistrés toutes les 15 mn aux cours des 16 premières heures du verdissement.

Note présentée par Alexis MOYSE.

RÉSULTATS ET DISCUSSION. — Sur la base des spectres de fluorescence à 77 K, on peut diviser les 16 h d'illumination en trois périodes. La première couvre les 3 premières heures durant lesquelles le maximum d'émission de la fluorescence de la chlorophylle (Cide) se déplace de 673 vers 683 nm (*fig. 1, b et c*). Ce déplacement résulte probablement de l'intégration de la Cide formée durant les premières minutes de l'illumination dans les précurseurs des protéines antennes (pLHCP). La fluorescence variable à 77 K est détectée après 55 mn d'illumination (*fig. 2, b*), démontrant la séparation de charge dans le centre réactionnel du photosystème II (RC_{II}) [8]. Son amplitude augmente ensuite avec le temps de l'illumination (*fig. 2, b-d*).

La deuxième période, de la 4^e à la 13^e heure du verdissement, est caractérisée par la présence d'une bande de fluorescence unique aux environs de 685 nm (*fig. 1, d*) tandis que la fluorescence variable à 293 K se développe progressivement (*fig. 3*). Celle-ci montre d'emblée les phases « O-I-P » qui traduisent le transfert d'électrons au-delà de Q_A ([13]-[14]). En présence de DCMU, la phase photochimique montre une forme sigmoïde après 9 h, indiquant l'apparition de transferts d'énergie entre les unités PS_{II} (*fig. 4*) [9].

La 3^e période, de la 14^e à la 16^e heure du verdissement, se caractérise par l'apparition dans le spectre de fluorescence à 77 K, d'un épaulement à 697 nm et d'une bande d'émission vers 730 nm (*fig. 1, e*). Ces deux maximums sont caractéristiques du PS_{II} et du PS_I des feuilles vertes [10].

Les résultats présentés ici, bien que semi-quantitatifs montrent que l'ontogenèse de l'appareil photosynthétique se déroule, dans les feuilles très jeunes, à la même vitesse ou à une vitesse légèrement supérieure que dans les feuilles étiolées de pois (Thorne et Boardman, 1971) ou de haricot (Franck et coll., 1984 : Bertrand et coll., 1988).

INTRODUCTION. — The light-induced greening of angiosperms has been extensively studied in leaves grown in darkness for a long period (etiolated leaves). Only few studies have been performed on very young leaves ([1]-[2]), although they represent the normal stage at which plants are illuminated in nature.

We present here the first observations on the assembly of the photosynthetic apparatus in 2-day-old bean seedlings, which are known to contain proplastids in contrast to older, etiolated leaves containing etioplasts [3]. In the material used here, chloroplast differentiation thus occurs strictly from the proplastid stage. Light reaches the leaves (still hidden between the cotyledons) through the radicelle which protrudes from the seedlings ([5]-[6]).

MATERIAL AND METHODS. — Intact seedlings were grown in darkness for 2 days and then illuminated with 120 W fluorescent tubes placed at a 50 cm-distance. Detailed culture conditions are described in [5]. Fluorescence variation at 293 and 77 K were recorded at 690 nm (bandwidth at half-peak: 28 nm) using a 632.8 nm exciting light (5 mW.cm⁻²) as described in [5], [7]. Fluorescence spectra were recorded at 77 K as described in [4] under an excitation light at 436 nm (bandwidth: 46 nm).

RESULTS AND DISCUSSION. — Non-illuminated leaves contain a small amount of photoactive protochlorophyllide (Pide) which results in a 77 K fluorescence band at 657 nm (*Fig. 1, a*), as observed in older, etiolated leaves [11]. When light is turned on, this Pide is rapidly reduced into Cide [12] showing a fluorescence maximum at 673 nm (*Fig. 1, b*). It is well known that in older leaves, the Cide fluorescence maximum shifts

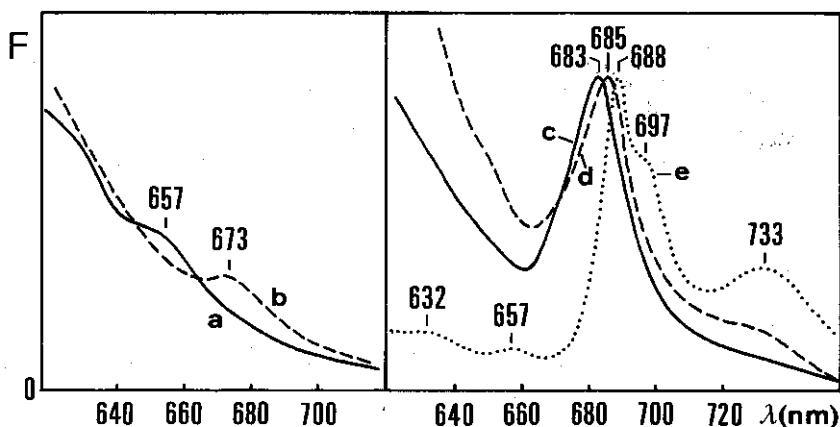


Fig. 1. — 77 K fluorescence emission spectra of 2-day-old leaves before illumination (a) and illuminated for 5 min. (b), 2 hrs. (c), 12 hrs. 45 min. (d) and 16 hrs. (e).

Fig. 1. — Spectres d'émission de la fluorescence à 77 K de feuilles de 2 jours non illuminées (a) et illuminées durant 5 mn (b), 2 h (c), 12 h 45 mn (d) et 16 h (e).

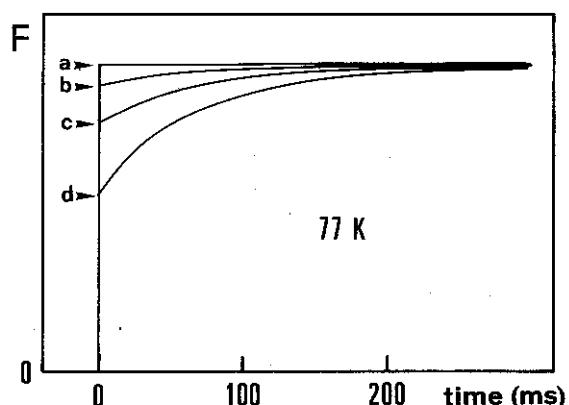


Fig. 2. — 77 K fluorescence kinetics of 2-day-old bean leaves recorded 30 min. (a), 55 min. (b), 1 hr. 55 min. (c) and 10 hrs. (d) after the onset of illumination.

Fig. 2. — Cinétiques de fluorescence à 77 K enregistrées avec des feuilles de 2 jours illuminées durant 30 mn (a), 55 mn (b), 1 h 55 mn (c) et 10 h (d).

from 696 to 683 nm within the first 20-40 min. of illumination [1]. Such a "Shibata shift" is not found in 2-day-old leaves.

After the initial photoreduction step, three periods can be considered on the basis of the 77 K fluorescence spectra recorded every 15 min. during the first 16 hrs. of illumination.

In the 1st period, during the first 3 hrs., the Cide fluorescence shifts from 673 towards 683 nm (*Fig. 1, b, c*).

In the 2nd period, during the next 10 hrs., the emission bands only show a slight shift from 683 toward 685 nm (*Fig. 1, d*) and during the 3rd one, after 13 hrs. of illumination, the 695-697 and 733-735 nm bands appear and increase slowly in amplitude while the 685 nm band progressively shifts towards 688 nm (*Fig. 1, e*).

The sequence of spectral changes reported above coincides with the development of particular functional characteristics which are reflected in the shape of the 298 or 77 K fluorescence kinetics.

During the 1st period, 77 K fluorescence variations become rapidly measurable. This is shown in Figure 2. A slight fluorescence increase is detected already after 55 min., indicating the onset of charge separation capability of PS_{II} (*Fig. 2, b*) [8]. The amplitude

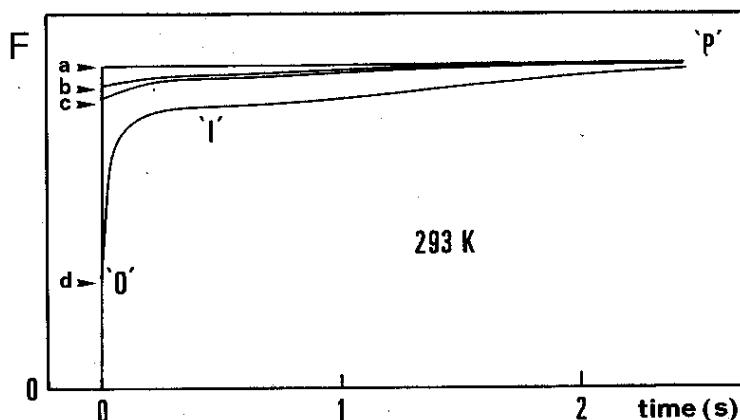


Fig. 3. — 293 K fluorescence kinetics of 2-day-old bean leaves recorded 3 hrs. 15 min. (a), 4 hrs. 20 min. (b), 11 hrs. 45 min. (c) and 16 hrs. (d) after the onset of the illumination.

Fig. 3. — Cinétiques de fluorescence à 293 K enregistrées avec des feuilles de 2 jours illuminées durant 3 h 15 mn (a), 4 h 20 mn (b), 11 h 45 mn (c) and 16 h (d).

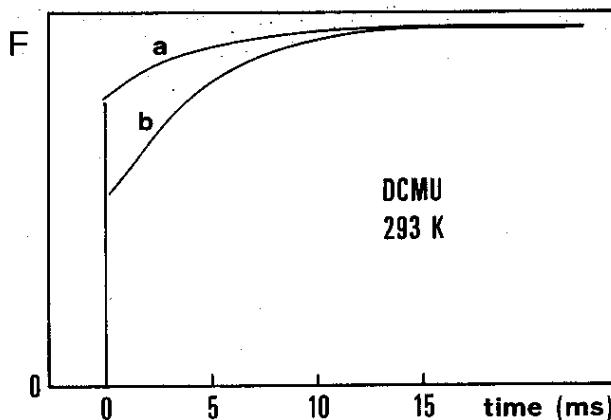


Fig. 4. — 293 K fluorescence kinetics of 2-day-old bean leaves illuminated for 8 hrs. (A) and 10 hrs. (B) and incubated with DCMU for 15 min.

Fig. 4. — Cinétiques de fluorescence à 293 K de feuilles illuminées durant 8 h (A) et 10 h (B) et incubées avec du DCMU (15 mn) avant l'enregistrement.

of the 77 K fluorescence variations progressively increases for longer greening times (*Fig. 2, c, d*). The fluorescence shift from 673 to 683 nm observed during this period must coincide with the incorporation of chlorophyll molecules in PS_{II} reaction centres (RC_{II}) and their antenna system (pLHCP). However, a large proportion of pigment-proteins complexes remain unconnected to the native PS_{II} units. This is reflected by the relatively large amplitude of the F₀ fluorescence.

Room temperature fluorescence variations appear during the second period (characterized by the persistence of a unique fluorescence band around 685 nm at 77 K). They are detected after some 4 hrs. of illumination. Their relative amplitude increases slowly (*Fig. 3*).

The typical "O-I-P" phases are distinguishable as soon as the amplitude of the variations is large enough to allow good resolution. This implies that electron transport is not limited to Q_A reduction in PS_{II} reaction centres. This is apparently not correlated

with any change in the shape of the 77 K fluorescence spectra since a unique 685 nm band is always observed. It must be noticed here that the F_0 intensity remains high, suggesting the persistence of a large amount of chlorophyll-proteins which does not participate in energy transfer to photosynthetic reaction centres.

The relative F_0 intensity decreases dramatically during the third period (Fig. 3). This indicates the progressive incorporation of "free" chlorophyll into PS_{II} units which is also reflected in the development of the 695 fluorescence band at 77 K. The development of the 735 nm band of PS_I during the same period suggests the parallel accumulation in PS_I units (Fig. 1, e).

When leaves are incubated with DCMU (10^{-5} M) the 293 K fluorescence kinetics only show the photochemical phase corresponding to the rapid accumulation of electrons on Q_A [13] due to the displacing of Q_B by DCMU [14] (Fig. 4).

Before the 9th hour of greening the shape of the kinetics is exponential (Fig. 4, a) but after this time a sigmoidicity appears (Fig. 4, b) as F_0 decreases, indicating that energy transfer between PS_{II} units occurs [9].

Although our results constitute only a first, semi-quantitative approach to the greening mechanism of very young leaves, they show that the ontogenesis of the photosynthetic apparatus proceeds with a time-course similar to or slightly faster than in older, etiolated leaves as reported in pea by Thorne and Boardman (1971) or in bean by Franck *et al.* (1984) and Bertrand *et al.* (1988).

F. Franck is Research Associate of the Belgian National Fund for Scientific Research.

Note remise le 24 septembre 1990, acceptée après révision le 19 septembre 1991.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] S. W. THORNE and N. K. BOARDMAN, *Plant. Physiol.*, 47, 1971, pp. 252-261.
- [2] N. K. BOARDMAN, J. M. ANDERSON and D. J. GOODCHILD, In *Current Research in Bioenergetics*, D. R. SANADI and L. P. VERNON Eds., Academic Press, 1978, pp. 35-109.
- [3] J. M. WHATLEY, *New Phytol.*, 78, 1977, pp. 407-420.
- [4] C. SIROVAL, M. BROUERS, J.-M. MICHEL and Y. KUYPER, *Photosynthetica*, 2, 1968, pp. 268-287.
- [5] B. SCHOEFS, *Mémoire de licence*, Laboratory of Photobiology (B22), University of Liège, Belgium, 1990.
- [6] S. MANDOLI and W. BRIGGS, *Pour la Science*, 84, 1984, pp. 102-111.
- [7] M. JOUY, *Photosynthetica*, 16, 1982, pp. 123-128.
- [8] N. MURATA, *Biochem. Biophys. Acta*, 162, 1968, pp. 106-126.
- [9] G. DUBERTRET and P. JOLIOT, *Biochem. Biophys. Acta*, 357, 1974, pp. 399-411.
- [10] N. N. LEBEDEV and I. V. BARSKAYA, *F.E.B.S. Lett.*, 255, 1989, pp. 248-252.
- [11] B. SCHOEFS and F. FRANCK, In *Current Research in Photosynthesis*, M. BALTSCHEFFSKY Ed., Kluwer Acad. Publ., III, 1990, pp. 755-758.
- [12] N. I. MINKOV, C. SUNDQVIST and M. RYBERG, *Photosynthetica*, 23, 1989, pp. 306-313.
- [13] A. P. G. M. THIELEN and H. J. VAN GORKOM, In *Photosynthesis*, G. AKOYUNOGLOU Ed., II, Balaban Int Ser, 1981, pp. 57-64.
- [14] J. B. MARDER and J. BARBER, see ref. [11], I, 1990, pp. 307-310.
- [15] C. SIROVAL, F. FRANCK, R. GYSEMBERG, B. BEREZA and E. DUJARDIN, In *Photochlorophyllide reduction and greening*, C. SIROVAL and M. BROUERS Eds., Martinus Nijhoff/Dr. W. Junk, 1984, pp. 197-222.
- [16] M. BERTRAND, B. BEREZA and E. DUJARDIN, *Z. Naturforsch.*, 43c, 1988, pp. 443-448.

B. S. and F. F. : *Laboratoire de Photobiologie (B22)*,
Université de Liège, 4000 Liège, Belgique ;

B. S. : New Adress : *Laboratoire de Cytophysiologie végétale et de Phylogie*,
Université des Sciences et des Techniques de Lille-Flandre-Artois, 59655 Villeneuve-d'Ascq.